

SAINT-NAZAIRE 1964: VICTOIRE DU PARITARISME OU DÉFAITE DE LA CLASSE OUVRIÈRE?...

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR HÉBERT A NANTES

Le secrétaire de l'*Union Départementale Force Ouvrière*, Alexandre Hébert, souligna d'emblée, que le chômage n'est pas un phénomène naturel: il traduit, l'orientation d'une politique de profit, dont la fermeture des *Fonderies de Saint-Nazaire* fournit l'exemple quand on sait qu'elle a été précédée d'une augmentation de capital.

«*Le chômage, dit-il, est une des tares des régimes capitalistes*», et il explicita ce point de vue en montrant que parallèlement au chômage l'offensive se développe contre la classe ouvrière et ses organisations. Il cita le cas de Brissonneau qui licencie un délégué, de Sud-Aviation qui met les travailleurs à la rue pour insuffisance de rendement. Il rappela la grève des traminots et l'appareil policier déployé contre elle. Il évoqua la grève des travailleurs des Établissements Braud, à Saint-Mars-la-Jaille, qui luttent depuis dix jours pour obtenir le respect des droits syndicaux. Il rappela la loi anti-grève qui frappe la fonction publique et cita les conclusions du rapport Toutée qui, pour les entreprises nationalisées, tend à limiter le droit des travailleurs à discuter de leurs rémunérations.

«*Ces dispositions, déclare Hébert, conduisent à l'intégration des syndicats dans l'appareil d'État*». Et il ajouta que la jeunesse elle-même est menacée d'être embigadée dans la nouvelle organisation dite des «*Maisons de Jeunes*».

Il conclut: «*Nous assistons à l'instauration progressive d'un État qui veut intégrer toutes les organisations ouvrières, pour les conserver ou les reconquérir, il faudra nous battre et dans cette lutte, il ne nous faut pas compter sur une quelconque union sacrée: les travailleurs des villes et des champs ne doivent compter que sur eux-mêmes*».

(Cité par **Michel LE RAVALEC** dans cette même édition du *Monde libertaire*).
